

**[DÉS]
INFORMER**

FESTIVAL HISTOIRE ET CITÉ 2027

Appel à propositions

Le Festival Histoire et Cité organise, du **20 au 25 avril 2027**, sa 12^e édition sur le thème

[DÉS] INFORMER

Dans ce cadre, en complément au travail mené par les comités de programmation genevois et lausannois, un appel à propositions est ouvert à toutes et à tous.

La nature festivalière de notre manifestation permet d'accueillir des activités artistiques, comme des performances, des lectures musicales, des expositions, des rencontres, des visites guidées, mais aussi des conférences, des tables rondes et des ateliers.

Exemple d'activité et durée:

Lecture, visite guidée, atelier: 30 à 60 minutes (incluant les éventuels échanges avec le public)

Table ronde: 60 minutes (incluant 15 minutes d'échanges avec le public)

Maximum 4 personnes (modérateur·trice inclus·e et une seule personne hors-Suisse)

Conférence: 40 minutes + 15 minutes d'échanges avec le public ou conférence à plusieurs voix pour une durée totale 60 minutes incluant 15 minutes d'échanges avec le public.

Vous pouvez nous faire parvenir vos suggestions:

Pour l'antenne genevoise:

Nous vous remercions de bien vouloir détailler la nature de votre projet en une page maximum (1500 à 2500 signes), en indiquant le titre, le format, la personne responsable ainsi que le nombre de participant·es et les éventuels coûts spécifiques.

Nous vous remercions de préciser en objet de votre message: *Festival – propositions 2027* à l'adresse infomdh@unige.ch jusqu'au **15 septembre 2026**

Pour l'antenne lausannoise:

Veillez compléter le [formulaire en ligne](#) jusqu'au **15 septembre 2026**

Dans un souci de cohérence et d'équilibre de genre des intervenant·es, les propositions seront examinées par les comités de programmation. Il est probable que tous les projets ne pourront trouver leur place dans le cadre limité du festival et nous remercions par avance de leur compréhension les personnes dont la proposition ne pourrait être retenue ou auxquelles nous serions amenés à formuler une contre-proposition d'activité.

[DÉS]

INFORMER

L'irruption de l'intelligence artificielle générative semble remettre puissamment en cause le rapport que nous entretenons avec l'information, la construction du savoir, tout comme les notions d'authenticité et de vérité. La transformation en cours, dont nous peinons à saisir les ressorts et à imaginer la portée, mérite d'être mise en perspective avec les grandes mutations qui l'ont précédée : invention de l'écriture et de ses différents supports, apparition de l'imprimerie, industrialisation des moyens de production et de diffusion de l'information, essor du numérique. Autant d'innovations majeures qui ont moins fait table rase du passé qu'elles ne l'ont refaçonné. Située au carrefour des sciences humaines et sociales, la recherche en histoire s'avère féconde pour retracer la genèse d'un phénomène assurément pluriel ainsi que pour en fournir des clefs de lecture et d'interprétation.

Oscillant selon les lieux et les époques entre rareté et profusion, entre limitation à des cénacles lettrés et diffusion populaire, entre contrôle par les pouvoirs et réappropriations individuelles et/ou collectives, l'information ne s'accommode pas d'une définition univoque. Pour en saisir les enjeux, il convient de l'observer à travers les discours, les techniques, les objets et les pratiques qui la façonnent. Or ces aspects ni ne s'annulent ni ne s'accumulent stérilement, mais interagissent et se réagencent en permanence dans le temps. Ils s'inscrivent dans des démarches tour à tour officielles ou marginales, imposées ou dissidentes, en adéquation avec les nécessités et les spécificités des sociétés concernées.

Si les principaux mouvements qui définissent la modernité occidentale – humanisme, mutations scientifiques et techniques, essor du capitalisme, alphabétisation, démocratisation, révolution industrielle et mondialisation – affectent profondément la manière de concevoir et de diffuser l'information, ces évolutions ne doivent pas pour autant s'inscrire dans le mythe d'un progrès continu ni d'une assimilation uniforme, mais prendre en compte la capacité des individus à « braconner » (Michel de Certeau) face aux récits et aux médias auxquels ils sont exposés. L'invention de l'imprimerie, la rationalisation administrative, la diffusion de la presse, le déploiement du chemin de fer, du télégraphe, du téléphone, de la radio, du cinéma et de la TV, en démultipliant les accès à l'information, en accélérant sa circulation – atteignant de la sorte une bien plus large part de la société – ont contribué à l'émergence de la sphère publique. À travers l'avènement d'Internet et des réseaux sociaux, les moyens disponibles et efficaces pour faire circuler une information ne se limitent plus aux médias traditionnels. La multiplication des canaux de communication permet à tout un chacun-e de témoigner, de relayer et de contribuer à la fabrique de l'information, sans que les contenus ne passent systématiquement par le filtre de l'édition, de la modération ou de la censure.

Cette situation donne libre cours à des pratiques, d'ailleurs aussi anciennes que la volonté de faire passer un message, qui visent à influencer l'opinion publique par la diffusion volontaire d'informations fausses ou biaisées. La désinformation recouvre ainsi la variété des techniques mises en œuvre pour présenter de façon trompeuse des faits – ou les nier –, tout en les exposant comme des informations fiables. Elle peut notamment prendre les traits de la tromperie guerrière sous l'Antiquité, de la forgerie des documents médiévaux, de la diffusion virale de rumeurs et de supercheries à l'époque moderne, de la systématisation des stratégies de propagande politique

ou commerciale au tournant du 20^e siècle, ou encore de la pollution informationnelle actuelle et des *deepfakes*. La désinformation vise à abuser les esprits afin de formater les comportements et de maintenir des populations sous contrôle. Son action prospère en contexte de crise, de régime autoritaire ou de guerre. Sous l'angle de la publicité moderne, elle cherche à accaparer l'attention et à monétiser le « temps de cerveau disponible ».

Dans le contexte d'une « société globale de l'information » prônée et désormais principalement portée par les géants du numérique, cette distorsion tend à se renforcer. La digitalisation du monde et son sous-bassement algorithmique rebat les cartes de la production, de la hiérarchisation et de la consommation de l'information. La génération automatisée de contenus – textes, images, sons et vidéos – rend la distinction entre l'artificiel et l'humain chaque jour plus délicate. Couplée à une personnalisation accrue du message, cette technologie modifie notre rapport au commun, au savoir, à la réalité et à la vérité.

Des rumeurs antiques à la propagande contemporaine, de l'agora à la démocratisation des organes de presse, du forum romain à l'IA, de la divulgation des faux aux théories du complot, il s'agira d'envisager les lieux, les figures, les moyens et les dérives propres à l'élaboration, à la diffusion et à la réception de l'information. L'occasion nous sera également donnée de réfléchir aux méthodes de la discipline historique et à la construction d'un savoir scientifique basé pour partie sur des outils critiques communs aux métiers de l'information.

AXES

Élaborer et produire : acteur·ices et producteur·ices de l'information

Diffuser, recevoir et consommer : les techniques, les supports/canaux, la mobilité et la circulation de l'information ; les effets de l'information sur ses destinataires, les pratiques et usages de l'information

Manipuler, séduire, vendre : rumeurs, fausses nouvelles, croyances, impostures, vérités alternatives ; marché de l'attention et publicité, propagande, infobésité

Situer : espaces et contextes de l'information – place publique, bibliothèques, archives, Web, guerres, crises...

Surveiller et dissimuler : l'info sous vigilance, la censure, l'info cachée et secrète

Critiquer : esprit critique et rapport au savoir, métiers et déontologie de l'information, rapport aux sources, dissidences, exigence civique